

EFFET PLACEBO

Un des aspects les plus importants de la thérapeutique médicamenteuse est constitué par l'effet Placebo.

On désigne sous ce terme, les modifications subjectives et objectives de l'état d'un sujet, auquel a été administré en milieu médical un corps sans action pharmacodynamique propre.

Le terme de Placebo a été employé depuis le XVII siècle pour désigner un médicament sans action réelle que le médecin donne au malade pour lui plaire.

Le premier travail utilisant un placebo date de 1816, Macht pour étudier l'effet analgésique de la morphine, utilise comme contrôle un placebo constitué par du sérum physiologique.

1. DEFINITION :

Le placebo est une substance sans action pharmacodynamique propre, administré à un malade par un médecin.

L'effet placebo est constitué par des modifications objectives ou subjectives de l'état du sujet auquel a été administré le placebo.

Il arrive que le placebo soit administré à des sujets non malades (volontaires) dont le but de tester les effets d'une nouvelle molécule, le placebo étant utilisé comme contrôle.

2. MALADE COMME FACTEUR DE L'EFFET PLACEBO :

Existe-t-il une disposition générale à la réaction du placebo.

Les études ont pu mettre une différence statistiquement significative entre celui qui réagit au placebo (anxieux, dépendant, affectivité labile, coopérant avec le personnel) et ceux qui ne réagissent pas (méfiants, rigides, anxiété à grande composante somatique).

3. LE PLACEBO COMME FACTEUR DE L'EFFET PLACEBO :

La présentation, la voie d'introduction dans l'organisme, le mode d'administration jouent un rôle dans la production de l'effet placebo.

Le placebo paraît avoir une activité décroissante pour les présentations suivantes : injections, drogues, comprimés, suppositoires, les placebos colorés sont plus actifs que les incolores, ceux du goût amer que sans saveur.

4. LE MEDECIN COMME FACTEUR DE L'EFFET PLACEBO :

Il est certain que non seulement l'attitude, mais la personnalité du médecin jouent un rôle dans l'effet placebo (l'étude en double aveugle en témoigne).

5. BASES THEORIQUES DE L'EFFET PLACEBO :

La plus simple et la plus répandue le rattache à la suggestion exercée par le médecin sur le malade.

Dans la situation thérapeutique usuelle, le malade est conditionné à réagir au placebo par une amélioration de son état. Le type de réponse à l'administration du placebo dépendait de l'attente du malade, celle –ci étant elle-même déterminée par l'attitude du médecin.

6. INDICATIONS :

Environ 35% des sujets sont sensibles à cet effet placebo. L'effet placebo a été observé à tous les âges de la vie, même chez les nourrissons. On ne note pas de différence sensible selon les sexes. Plus étonnant encore : on a observé l'effet placebo en médecine vétérinaire chez les animaux domestiques. Il s'agit sans doute d'une conséquence du conditionnement. L'efficacité du placebo dépend de la nature du patient et de sa maladie, ainsi que du rapport avec son médecin. Les effets placebo les plus notables sont relevés dans les conditions suivantes:

- troubles psychiques et nerveux (insomnies, anxiété, dépression) ;
- douleurs diffuses ou douleurs prémenstruelles ;
- rhumes, tuberculose ;
- allergies, asthme ;
- troubles gastro-intestinaux.

7. CONDITIONS ET CONSEQUENCES DE L'EFFET PLACEBO :

Plusieurs facteurs font varier l'intensité de l'effet-placebo.

- Médicament et mode d'administration (taille, forme, couleur, goût, fréquence, présentation et conditionnement...) : on a montré qu'une pilule bleue et une pilule rouge n'ont pas le même effet, par exemple.
- Implication du médecin : l'effet placebo est d'autant plus prononcé que le praticien est engagé avec le malade, qu'il a bonne réputation, qu'il inspire confiance et se montre attentionné.
- État d'esprit du malade : il joue bien sûr un rôle important selon la nature de son attente, son degré de confiance voire , son conformisme (effet d'autorité de la « blouse blanche »), sa volonté ou son espoir de guérir.

- Nature de la maladie : plus la vie psychique (le cerveau et le système nerveux) a de l'importance comme facteur de risque et de déclenchement du trouble, plus l'effet placebo sera prononcé.

Des conséquences très mesurables :

En règle générale, le placebo a une action plus rapide que celle du médicament. Le placebo n'est pas efficace sur une seule prise, il peut aussi avoir des effets à long terme : une étude sur les attaques paniques a par exemple montré que la moitié des patients était encore en rémission après 40 semaines de traitement placebo. Le placebo n'est pas un simple bien-être subjectif du patient. Il est aussi mesurable sur des paramètres objectifs, comme par exemple :

- acidité gastrique,
- niveau de lipoprotéines,
- numération des globules blancs (éosinophiles, lymphocytes),
- production des corticoïdes,
- taux de glucose sanguin et cholestérolémie,
- tension artérielle

8. EFFET NOCEBO :

Des substances inertes mais administrées dans un cadre médical peuvent se révéler dangereuses : on parle alors d'un effet nocébo. Les symptômes les plus souvent observés sont proches des effets secondaires des vrais médicaments, à savoir :

- somnolence (25% des situations),
- fatigue accrue (17%),
- troubles gastro-intestinaux (16%),
- troubles de la concentration (13%),
- maux de tête (12%),
- bouffées de chaleur (11%)
- tremblements (11%).

Dans les cas les plus extrêmes, une substance parfaitement inoffensive peut provoquer des vomissements, des vertiges et des pertes de connaissance, voire des cécités provisoires !